

## Not Content as in Happy : Le travail de savoir et de faire savoir

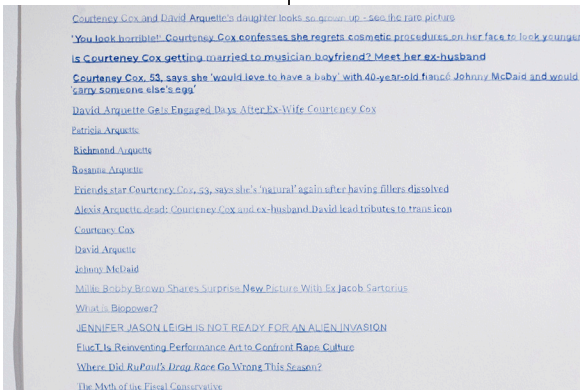


Photo : Vjosana Shkurti

16 et 23 février 2019  
Au Studio XX

Artiste interdisciplinaire originaire des Maritimes, **Elise Boudreau Graham** travaille à Montréal. Sa pratique explore les politiques des relations interpersonnelles dans l'espace privé et public ainsi que les façons dont le corps féminin s'y inscrit.

**Audrey Laurin** est autrice, enseignante et doctorante en histoire de l'art avec concentration en études féministes à l'UQAM.

Avec *Not Content As In Happy*, l'artiste Elise Boudreau Graham nous convie à prendre une pause lecture dans l'espace du Studio XX afin de rendre visible le travail nécessaire pour se tenir informé.e. Des articles sélectionnés par les participant.e.s sont imprimés et laissés sur une pile formant un socle au cœur du confortable espace de lecture. Cet amoncellement fait dès lors écho au partage d'information sur les médias sociaux et à la mise en scène de soi qu'il engage : voici un texte que j'ai lu et je crois que tu devrais le lire également.

Reflétant les préoccupations des lectrices, ces articles glanés sur le Web, pour la plupart diffusés sur des blogues à tendance militante, témoignent d'une variété d'expériences d'oppression et de privilège. Ainsi, *Not Content As In Happy* met aussi en évidence le travail politique et pédagogique – habituellement non rémunéré – des auteurices qui partagent leurs savoirs et leurs vécus en tant que personnes marginalisées.

Cette constatation fait écho à ces mots de Sara Ahmed : « Si un monde peut être ce que nous apprenons à ne pas voir, remarquer devient une forme de travail politique.<sup>1</sup> » Du moment où l'on commence à constater les inégalités, il n'est plus possible de percevoir la réalité autrement. Prendre conscience et faire prendre conscience devient un travail constant, un travail invisible et gratuit. Selon Sam Bourcier : « Plus qu'un désir de reconnaissance ou des envies d'assimilation, ce qui est exploité, c'est notre désir de travail et notre désir militant pour même pas deux ronds vu que c'est souvent du travail gratuit.<sup>2</sup> » Devant l'espoir de se faire reconnaître, les personnes marginalisées redoublent d'ardeur, des efforts dont les institutions savent tirer profit.

Le travail gratuit de ces auteurices qui prédominent sur le socle de papier est d'autant plus appuyé par l'historique des sites web consultés par l'artiste qu'elle a reproduit méticuleusement à la mine et affiché dans l'espace de diffusion. Dans cette liste, le même type de textes militants côtoie une foulée d'articles de mode et de beauté, des potins artistiques et d'autres *clickbait*s profitables. Se tenir informé.e requiert encore le labeur de trouver l'information à travers la masse de divertissement et de contenu publicitaire qui se jette continuellement devant nos yeux.

<sup>1</sup> Traduction libre. Sara Ahmed, *Living a Feminist Life*, Durham, Duke University Press, 2017, p. 32.

<sup>2</sup> Sam Bourcier, « WFQW (Wages for Queer Work) : Un salaire pour notre travail du Q », dans Virginie Jourdain (dir.), *Ressources Humaines*, catalogue d'exposition, Metz, 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, 2018, p. 69.

## Not Content as in Happy: The work of knowing and informing

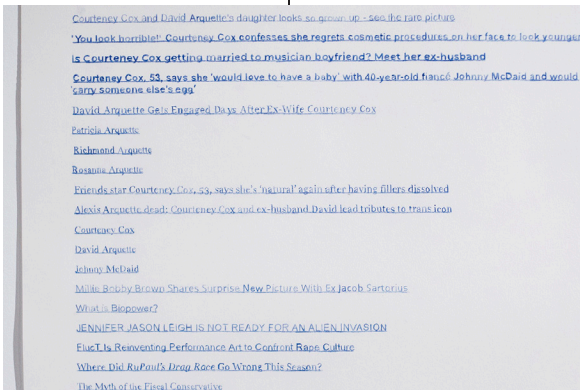


Photo: Vjosana Shkurti

With *Not Content As In Happy*, artist Elise Boudreau Graham invites us to take a reading break in Studio XX's space in order to make visible the work necessary to stay informed. Articles selected by participants are printed out and stacked in a pile that forms a plinth in the heart of a comfortable reading space. This pile echoes the sharing of information on social media and the performativity of the self it involves: here is something I read and I think you should also read.

Reflecting the concerns of the readers, the articles taken from the Web, mostly published on popular activist blogs, portray a variety of experiences of oppression and privilege. In this way, *Not Content As In Happy* also shows the political and pedagogical work—usually unpaid—of the authors who share their knowledge and experiences as marginalized individuals.

This observation echoes the words of Sara Ahmed: “If a world can be what we learn not to notice, noticing becomes a form of political labour.”<sup>1</sup> From the moment one notices inequalities, it is no longer possible to perceive reality any other way. Becoming aware and raising awareness becomes a constant effort, an invisible and unpaid labour. According to Sam Bourcier, “More than a desire to be acknowledged or for assimilation, what is being exploited is our desire to work and our desire as activists in exchange for no compensation since it’s often unpaid labour.”<sup>2</sup> In the hopes of being recognized, marginalized people increase their fervor—efforts that institutions know how to exploit.

These authors’ free labour, predominant in the paper plinth, is accompanied by the artist’s Web browsing history, which she has meticulously reproduced by hand and displayed within the reading space. Within this list, the same kind of activist articles coexist with a flurry of articles on fashion, beauty, artistic gossip and other profitable clickbait content. Keeping informed also requires work to locate information within the mass of entertainment and advertising with which we are constantly bombarded.

February, 16 and 23, 2019  
Au Studio XX

Interdisciplinary artist from the Maritimes, **Elise Boudreau Graham** works in Montreal. Her practice explores the politics of interpersonal relations in private and public spaces as well as the ways in which the female body exists within those spaces.

**Audrey Laurin** is an author, teacher and doctoral student in art history with a focus on feminist studies at UQAM.

<sup>1</sup> Sara Ahmed, *Living a Feminist Life*, (Durham, Duke University Press, 2017): 32.

<sup>2</sup> Free translation. Sam Bourcier, “WFQW (Wages for Queer Work)”, Virginie Jourdain (ed.), *Human Resources*, exhibition catalogue, (Metz: 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, 2018): 69.